

La spéculation bat son plein

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5036 - Ven. 20 - Sam. 21 mars 2020 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

Saisie de plus de 2400 kg de pomme de terre

Page 24

Hausse générale des prix

Rezig met en garde les commerçants et appelle les citoyens à signaler les dépassements

Page 3

L'essentiel et le détail

Par Mohamed Habili

Au rythme où vont les choses sur le front de l'épidémie, le seul qui compte pour l'heure, on n'a pas plus tôt pris des mesures pour la contenir que celles-ci peuvent déjà s'avérer insuffisantes à cet effet. L'Algérie vient d'en prendre de nouvelles, bien plus proches de celles qui ont été adoptées par nos trois voisins européens, que sont l'Italie, la France et l'Espagne, et qu'on peut résumer en un mot, confinement, que les précédentes. Pour autant, elles ne s'y ramènent pas encore. Cela peut se comprendre, eu égard au nombre de contaminés chez nous, près d'une centaine de cas confirmés, sans commune mesure donc avec ceux de nos voisins de l'autre côté de la Méditerranée, qui eux se chiffrent en milliers, et même en dizaines de milliers pour l'Italie, qui désormais est plus durement frappée que la Chine. Mais il existe une autre différence, et elle est d'ordre économique. L'Algérie, comme probablement la plupart des pays dans le continent, et dans le monde, ne peut pas se permettre un quasi arrêt de son économie, sans courir le risque de voir le remède l'emporter pour la gravité sur le mal. L'épidémie a un coût, et non des moindres. Il n'en reste pas moins qu'il faut faire la différence entre les dépenses en monnaies étrangères et celles qu'il est possible d'assumer en monnaie nationale. Si nos ressources dans les premières sont limitées, il n'en est pas de même dans la deuxième. L'économie en temps de guerre, ce qui d'une certaine manière est le cas aujourd'hui, a ses propres lois.

Suite en page 3

Le Président Tebboune prend de nouvelles mesures

La lutte contre le coronavirus passe à la vitesse supérieure



Ph/E. Soraya/J. A.

L'Algérie passe à un autre stade dans sa lutte contre la propagation du coronavirus. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, annonce huit nouvelles mesures destinées à renforcer le dispositif de lutte contre cette pandémie. Ces mesures prendront effet à compter de demain à 1 heure du matin et ce, jusqu'au 4 avril. Elles seront soit levées, soit prolongées en fonction des nouvelles données. Lire page 2

Béjaïa

Baisse sensible de mouvement dans les rues

Page 4

Théâtre national algérien

Des activités théâtrales proposées en ligne

Page 13

Le Président Tebboune prend de nouvelles mesures

La lutte contre le coronavirus passe à la vitesse supérieure

■ L'Algérie passe à un autre stade dans sa lutte contre la propagation du coronavirus. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, annonce huit nouvelles mesures destinées à renforcer le dispositif de lutte contre cette pandémie. Ces mesures prendront effet à compter de demain à 1 heure du matin et ce, jusqu'au 4 avril. Elles seront soit levées, soit prolongées en fonction des nouvelles données.

Par Louiza Ait Ramdane

Après un long débat portant comparaison de l'évolution de la situation en Algérie avec celle dans d'autres pays, notamment européens, la réunion complémentaire à la séance de travail du 17 mars, présidée par Abdelmadjid Tebboune, a été sanctionnée par les décisions suivantes visant à endiguer la propagation de la pandémie et à appliquer les mesures d'isolement aux cas confirmés ou suspects. Il a été décidé la suspension de tous les moyens de transport en commun publics et privés à l'intérieur des villes et inter-wilayas ainsi que le trafic ferroviaire. Il est question également de la démobilité de 50 % des employés et le maintien des employés des services vitaux nécessaires, avec maintien des salaires. Aussi, la démobilité des femmes travailleuses ayant des enfants en bas âges. Les catégories concernées par la démobilité seront définies, dans les deux cas, via un décret exécutif qui sera promulgué par le Premier ministre. Il a été décidé



Photo: Soraya J. A.

la fermeture temporaire des cafés et restaurants dans les grandes villes.

Le président a également donné des instructions pour réguler le marché afin de lutter contre les pénuries en assurant la disponibilité de tous les produits alimentaires de première nécessité. Il a chargé le ministre de l'Intérieur de guetter, en coordination avec les ministères du Commerce et de l'Agriculture, les spéculateurs et de prendre les mesures nécessaires à leur encontre, dont la mise sous scellés de leurs entrepôts et locaux et leur signalement à travers les médias avant de les déferer à la justice. Il a ordonné de doter l'actuelle commission de vigilance et de suivi au ministère de la Santé d'un comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, composé d'éminents médecins spécialistes à travers tout le territoire national sous la supervision du ministre de la Santé et dont la tâche consistera à suivre l'évolution de la pandémie et à en informer l'opinion publique quotidiennement et de manière régulière. L'épidémiologiste P

Djamel Fourar, directeur général de la prévention au ministère de la Santé, a été nommé porte-parole officiel de ce nouveau comité scientifique. Le président a chargé également le ministère des Finances à l'effet de faciliter les mesures de dédouanement des produits alimentaires importés et d'accélérer les procédures bancaires y afférentes en fonction de la situation exceptionnelle que traverse le pays.

Au terme de la réunion, le président de la République a insisté, à nouveau, sur «le sens élevé de responsabilité dont tout un chacun doit faire preuve, notamment les médias, car la situation est maîtrisée et les capacités du pays, même si le stade 3 venait à être atteint, seraient renforcées par le recours aux moyens de l'ANP, capable d'apporter son aide à travers des hôpitaux de campagne et des capacités humaines telles que les médecins, spécialistes, corps paramédical et ambulances». Le président de la République a rassuré : «Nous verrons plus clair avant le 10 avril, une fois terminée la période de mise en quarantaine des derniers voyageurs

algériens bloqués dans certains aéroports internationaux, lesquels seront rapatriés incessamment». Enfin, le président de la République a appelé les Algériens à «limiter leurs déplacements, même au sein de leurs quartiers, pour éviter la propagation de la pandémie», et ordonné aux services de sécurité «de faire preuve de rigueur et de fermeté envers tout rassemblement ou marche attentant à la sécurité des citoyens».

Un neuvième décès enregistré en Algérie

Un nouveau décès du coronavirus a été enregistré jeudi en Algérie, portant à neuf le nombre total de personnes mortes à cause de l'épidémie de coronavirus. «La personne décédée, âgée de 47 ans, habite la wilaya de Médéa», a précisé la sous-directrice des maladies prévalentes et de l'alerte sanitaire au ministère de la santé, Samia Hamadi, lors d'une conférence de presse consacrée aux derniers développements de la pandémie du coronavirus dans le pays. Aussi, huit nouveaux cas

confirmés de coronavirus ont été enregistrés en Algérie, portant à 90 le nombre de personnes touchées, selon un dernier bilan révélé par le directeur de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar. «Les cas de personnes infectées par le virus (49 hommes et 41 femmes) ont été enregistrés dans 17 wilayas, dont les plus touchées sont Blida et Alger», a-t-il précisé dans une déclaration à la Télévision nationale, ajoutant que la majorité des personnes infectées sont âgées entre 25 et 49 ans, alors que 14 cas dépassent les 60 ans. Plus de 9 000 décès ont été enregistrés dans le monde à cause du coronavirus.

Alger désertée, hirak gelé

Les dernières mesures de confinement prises par le président de la République ont été prises très au sérieux par les Algériens, par peur pour leur santé. D'ailleurs, les rues étaient désertes hier. Les mosquées aussi. Pour la première fois, la prière de vendredi n'a pas eu lieu, à cause de coronavirus.

Parmi les dispositions prises par le chef de l'Etat, l'interdiction des manifestations. Ainsi, le 57^e vendredi de manifestation en Algérie n'a pas eu lieu, pour la première fois depuis plus d'un an, en raison de la pandémie de coronavirus. Le danger sanitaire a primé sur le politique. En effet, la propagation rapide de la pandémie du coronavirus dans le pays, avec l'enregistrement de 90 cas confirmés et neuf décès, a fini par persuader les Algériens de suspendre le mouvement populaire «hirak».

Ainsi, face au danger actuel que représentent les rassemblements, les Algériens ont cessé momentanément de sortir dans la rue pour réclamer le changement. Pour la première fois, les rues étaient désertes hier et les mosquées aussi.

L. A. R.

Algérie Poste Possibilité pour les retraités et personnes âgées de retirer leurs pensions par procuration

ALGERIE POSTE a pris une nouvelle mesure préventive qui permet aux clients, notamment les retraités, de retirer leurs pensions par procuration, afin de lutter contre la propagation du coronavirus dans les bureaux de poste, notamment pendant les journées de versement des pensions et des salaires. Cette nouvelle procédure permet aux retraités qui ne souhaitent pas faire le déplacement dans les bureaux de poste, de «mandater une tierce personne, à travers une procuration, pour effectuer l'opération de retrait à leur place, afin de réduire les déplacements des personnes âgées, considérées comme les plus vulnérables», indique hier Algérie Poste dans un communiqué. A cet effet, le mandaté doit présenter le formulaire procuration AP-Covid-19, dûment signé par le retraité, en prenant en compte la conformité de la signature avec celle enregistrée au niveau d'Algérie Poste, a-t-on expliqué. Kamel L.

Crise économique et épidémie de coronavirus

Tebboune reçoit un appel téléphonique de Macron

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi soir, un appel téléphonique du président de la République française, Emmanuel Macron, au cours duquel les deux présidents ont procédé à un échange d'informations sur la crise économique mondiale et ses répercussions sur la situation sanitaire et économique dans les deux pays face à la propagation de l'épidémie du coronavirus, a indiqué

jeudi un communiqué de la Présidence de la République. «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi 18 mars 2020, un long appel téléphonique du président de la République française, Emmanuel Macron, au cours duquel les deux présidents ont procédé à un échange d'informations sur la crise économique mondiale et ses répercussions sur la situation sanitaire et économique dans les deux pays, face à

la propagation de l'épidémie du coronavirus», lit-on dans le communiqué. Les deux présidents ont évoqué, au cours de cet entretien téléphonique, «des questions liées à la mémoire nationale et à la nécessité d'en accélérer la résolution, outre la situation en Libye et dans la région du Sahel», a précisé la même source, relevant que les deux chefs d'Etat «ont convenu de renforcer davantage la concertation et la coordination

concernant les questions d'intérêt commun». A cette occasion, le président français a réitéré son invitation au Président Tebboune pour effectuer une visite d'Etat en France, a indiqué le communiqué, soulignant que «le président de la République a accueilli favorablement cette invitation et promis de l'effectuer dès l'amélioration de la situation, à une date devant être fixée de concert entre les deux parties».

R. N.

Semoule, sucre, bavettes, gel hydro-alcoolique...

La spéculation bat son plein

■ Au moment où le pays est confronté à une crise sanitaire aux conséquences qui peuvent être dramatiques, des « vendeurs véreux » qui n'ont en fin de compte qu'un seul souci, le gain rapide et facile, ont augmenté les prix des produits de première nécessité ou subventionnés, des articles désormais introuvables ou rares. Entre autres produits dont la demande a explosé, les pâtes, l'huile, l'eau, le gel hydro-alcoolique...

Par Meriem Benchaouia

La semoule reste introuvable et lorsqu'on en trouve le sac de semoule est vendu trois fois plus que son prix initial. Le coronavirus a provoqué une frénésie telle, que la spéculation bat son plein. Dans le cadre des opérations lancées par les autorités pour lutter contre l'augmentation des prix face à la propagation du Covid 19, les équipes du contrôle économique ont pu récemment contrecarrer l'augmentation des prix de certains articles subventionnés. Dans ce sens, la brigade de lutte contre la fraude, relevant de la Direction du commerce de Tipasa et d'enquête économique, a réalisé, dans la matinée, une saisie de 131 quintaux (qx) de semoule et 46 qx de sucre, en collaboration avec les services de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Bou Ismail. Cette marchandise, saisie dans un hangar de la banlieue de Bou Ismail, a été stockée par son propriétaire en vue de procéder à la hausse de son prix, en cette situation sanitaire difficile traversée par le pays, et durant le mois sacré du ramadhan, a-t-il ajouté. Dans la wilaya de Mostaganem, plus de 6 tonnes de produits alimentaires, stockés par deux opérateurs économiques, ont été saisies selon la Direction du commerce de la wilaya. Cette opération intervient suite au renforcement du contrôle de l'approvisionnement du marché local pour « parer à toute pratique commerciale illicite » durant cette conjoncture marquée par des mesures de prévention sanitaire contre la propagation du coronavirus, a précisé le chef de service de l'Observation du marché et



PH. > D. R.

de l'information économique, Sid-Ahmed Ghali. Les produits saisis dans le premier entrepôt sont l'huile alimentaire 160 bidons de 5 litres et 160 autres de 4 litres, le sucre 1,6 tonne, le café en poudre et vert 175 kg et 240 kg, la tomate en conserve plus d'une tonne et des fruits secs 860 kg. D'autres produits étaient également stockés dans ce même endroit, dont 171 kg de noix de coco, 235 kg de riz, 425 kg d'arachides, 136 kg de confiture, 27 648 cubes exhauteurs de goût (jumbo) et 640 flacons de vinaigre, a fait savoir M. Ghali. Le deuxième entrepôt appartenant à un autre commerçant abritait, quant à lui, 42 sacs de lait en poudre pesant chacun 25 kg, soit plus d'une tonne au total pour une valeur de 460 000 dinars. Selon le même respon-

sable à la Direction du commerce, les deux opérateurs mis en cause, qui ne sont pas titulaires d'un registre du commerce spécifique à l'activité d'entreposage, ont été convoqués pour la poursuite des investigations concernant les factures d'achat et les pratiques de spéculation. D'autres produits, notamment ceux qui doivent permettre de faire face à la demande croissante en raison de l'épidémie, ont été saisis. A cet effet, pas moins de 2 050 unités de gants et bavettes de protection et de bouteilles de solutions hydro-alcooliques non conformes ont été saisies par les services de la police à Constantine. L'opération a été menée par les éléments de la 10e sûreté urbaine. 700 bouteilles de solutions hydro-alcooliques et 1 350 unités de gants et

bavettes de protection ont été saisies pour défaut de marquage. L'opération menée en coordination avec la brigade d'assainissement relevant de la sûreté de wilaya s'est soldée également par l'arrestation de quatre individus âgés entre 20 et 35, a-t-on noté. Selon la même source, l'enquête a permis de découvrir que ces produits étaient stockés dans des entrepôts et mis à la vente suite au rush des citoyens sur les gants et bavettes de protection ainsi que les bouteilles de solutions hydro-alcooliques pour contrer la propagation du coronavirus (Covid-19). Les quatre individus impliqués seront poursuivis pour « tentative de spéculation » et « vente illicite de produits parapharmaceutiques sans autorisation », a fait savoir le responsable. **M. B.**

Hausse générale des prix

Rezig met en garde les commerçants et appelle les citoyens à signaler les dépassements

Hausse générale des prix Rezig met en garde les commerçants et appelle les citoyens à signaler les dépassements. Avec la propagation du coronavirus, la hausse des prix n'a épargné aucun produit. Pour lutter contre cette pratique inhumaine et ingrate de certains commerçants profitant de cette crise pour s'enrichir du malheur des autres, le ministre du Commerce multiplie ses visites surprises dans les différents marchés. Depuis l'annonce du premier cas de coronavirus en Algérie, au lieu d'être solidaires et compréhensifs, certains, si ce n'est pas la majorité des commerçants, ont décidé de doubler les prix de leurs marchandises. Il n'y a pas que les prix des masques et des gels hydro-alcooliques qui ont augmenté, même les produits alimentaires sont inaccessibles. Pour tenter de combattre cette

pratique injustifiée des commerçants, le ministre du Commerce, Kamel Rezig, effectue depuis quelques jours des visites surprises dans différents marchés. Avant-hier, il était au marché de gros de Boufarik pour s'enquérir personnellement de la situation des prix des fruits et légumes. Lors de son passage devant un grossiste de pomme de terre, le ministre n'a pas pu s'empêcher d'extérioriser sa colère quant à la situation du marché en cette période caractérisée par la propagation inquiétante du nouveau coronavirus. Le ministre a aussi effectué une visite inopinée au Centre commercial «City-Center», à Alger, où il a inspecté les opérations d'approvisionnement des citoyens en marchandises ainsi que la disponibilité des produits de base, indique un communiqué du ministère. Le ministre a entamé sa visite par

l'inspection du pavillon des produits alimentaires. Là aussi, Rezig a demandé aux responsables de cette structure commerciale de baisser le prix de la pomme de terre exposée à 112 DA, qui s'est vu réduit à 44 DA. En marge de cette visite, le ministre a discuté avec les citoyens présents, les appelant à la nécessité de rationaliser la consommation et de ne pas s'inquiéter, car tous les moyens sont disponibles pour approvisionner les marchés. Cette visite était une occasion pour le ministre de répondre aux préoccupations des citoyens sur la hausse des prix de la pomme de terre. Rezig a affirmé, à ce propos, que le ministère œuvre en coordination avec les services du ministère de l'Agriculture pour mettre fin aux opérations de spéculation exercées par certains commerçants.

Les citoyens appelés à signaler les dépassements des commerçants

En outre, le ministre a appelé les citoyens à le soutenir dans sa lutte contre commerçants qui profitent de la situation engendrée par l'épidémie du coronavirus pour provoquer une pénurie de produits consommables et augmenter leurs prix et ce, en signalant tout dépassement ou pratique illégale de ces derniers, indique un communiqué du ministère du Commerce. Le ministère du Commerce a adressé les instructions nécessaires aux Directions régionales du commerce pour ouvrir leurs portes aux citoyens et mettre leurs sites électroniques et leurs téléphones à la disposition de

LA QUESTION DU JOUR

L'essentiel et le détail

Suite de la page une

Les Européens n'ont nul souci à se faire à cet égard, leur monnaie étant l'une des plus recherchées dans le monde. Ils peuvent faire la guerre à l'épidémie en créant autant d'argent qu'ils en ont besoin. Nous ne pouvons faire la guerre à l'épidémie en créant autant d'argent qu'ils en ont besoin. En temps de guerre, l'économie est de fait nationalisée, ce que tout le monde admet aujourd'hui. Or dans une guerre, il n'y a plus ni lois du marché ni inflation, ni même marché d'ailleurs. Aujourd'hui, augmenter les prix, c'est attirer sur soi les foudres de l'Etat, en Algérie comme dans le reste du monde. L'inflation devrait donc être aujourd'hui le cadet de nos soucis. Ce qui devrait en revanche nous préoccuper, c'est le nombre des décès par rapport à celui des contaminés, qui chez nous est pour le moment de 10 %. Il est trop élevé. Certes, compte tenu de ce que l'épidémie soit à ses débuts, ce chiffre peut ne pas être très significatif. Si toutefois il se maintient à une hauteur comparable quand le nombre des contaminés sera plus important, ce qui semble inévitable, alors il faudra se demander pourquoi. Est-ce dû à une insuffisance de notre système de santé, ou à la souche du Covid-19 en circulation dans notre région ? A voir l'augmentation de ce taux, en Italie évidemment, où il est allé croissant depuis quasiment deux semaines, jusqu'à dépasser avant-hier les 8 % ; mais aussi en Espagne, où dernièrement il a dépassé les 6 %, on ne peut exclure l'hypothèse qu'il ait revêtu sous notre climat une forme plus dangereuse. A noter que même en France, il a tendance à augmenter, puisqu'il vient d'y dépasser les 3 %. A titre de comparaison, en Allemagne il n'est que de 0,1 %, et cela au 20 mars (20 décès pour 10 999 cas). A un niveau comparable de cas, la France a enregistré quelque 370 décès. Une différence énorme. Et l'Italie, plus de 600 décès, mais une dizaine de jours plus tôt. L'Espagne, moins que l'Italie mais plus que la France. L'autre possibilité, en dehors d'une plus grande virulence du Covid-19 en Méditerranée, ce serait la plus grande sensibilité de l'homme méditerranéen, indépendamment de la souche en circulation.

M. H.

ces derniers, en vue de leur permettre de signaler toute pratique illégale de certains commerçants qui profitent de la conjoncture actuelle pour créer une pénurie et augmenter les prix des produits essentiels. **Thinine Khouchi**

Campagne de sensibilisation à Tizi Ouzou

Le mouvement associatif s'implique dans la désinfection des lieux publics

■ Le mouvement associatif s'implique de plus en plus dans la lutte contre la propagation du coronavirus en Kabylie.

Par Hamid M.

Les initiatives se multiplient depuis quelques jours à travers les quartiers et villages à Tizi Ouzou. Les jeunes bénévoles

Souk Ahras Mise en quarantaine de 140 citoyens venus de Tunisie

AU TOTAL, 140 citoyens algériens qui étaient bloqués en Tunisie ont été mis en quarantaine, jeudi, à la résidence universitaire de la ville de Souk Ahras, a révélé le wali, Lounès Bouzegza. Le même responsable a indiqué à l'APS que l'isolement de ces citoyens, dont le nombre est appelé à augmenter dans les prochaines heures, est «une mesure de précaution contre la propagation du nouveau coronavirus», précisant qu'un certain nombre des citoyens soumis à la quarantaine se sont rendus en Tunisie pour des soins alors que d'autres sont venus d'Italie et de France via la Tunisie.

Soulignant que la mise de quarantaine s'inscrit dans le cadre de l'application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le wali a assuré que les personnes concernées demeureront dans la résidence universitaire durant une période de 14 jours et resteront sous surveillance médicale, en coordination avec les services de sécurité compétents et la direction de la santé ainsi que la Protection civile. La même source a également fait savoir que les personnes en quarantaine disposent de conditions adéquates pour leur séjour, ajoutant dans ce contexte que le personnel médical et paramédical, notamment des spécialistes en maladies infectieuses, sont mobilisés pour les prendre en charge, ainsi que des pédiatres étant donné que parmi eux se trouvent des enfants. Le même responsable a déclaré que les 140 citoyens mis en quarantaine sont arrivés tard dans la nuit de mercredi à jeudi soir au poste frontalier de la commune de Haddada, où ils ont été pris en charge au niveau du centre de formation professionnelle et du centre du Croissant-Rouge algérien. Parallèlement à cela, la wilaya de Souk Ahras a installé 500 lits d'hôpital au sein de l'auberge de Ain Seynour, dans la commune de Mechroha, et le chef-lieu de wilaya pour accueillir éventuellement des personnes infectées par le coronavirus émergent.

R. N.

ont opté pour la nuit, moment propice, afin de mener leurs opérations de nettoyage et de désinfection des espaces publics sans causer de désagréments aux passants. Même les femmes sont sorties sur le terrain pour s'impliquer dans ces opérations visant à préserver des vies humaines de cet ennemi invisible. Les municipalités se sont également mises de la partie, en dépit de l'absence de moyens pour certaines. La prise de conscience a fini par prendre la place chez le citoyen, même au fin fond de la Kabylie où l'on se croyait à l'abri de cette «épidémie» devenue pandémique en quelques semaines. Mieux, la poignée de main a fini par disparaître des pratiques des citoyens même chez les personnes âgées ayant pris conscience qu'elles demeurent la catégorie la plus exposée à cette propagation. La fermeture des cafés, des bars et des restaurants a aussi contribué à cette prise de conscience chez les habitants. Même le



confinement semble s'installer dans de nombreux villages et centres urbains à travers la wilaya. Les services publics se sont mis aux conditions d'hygiène indiquées par la prévention contre le coronavirus, à l'instar d'Algérie Poste qui a procédé à un traçage des limites de distan-

ciation entre usagers à l'intérieur de ses locaux. Certaines administrations ont opté pour la prise en charge des doléances des populations via l'internet en mettant à leur disposition le contact par mail. Néanmoins, de nombreuses administrations ont carrément baissé rideau, telles que

les services de l'état civil de la mairie du chef-lieu de wilaya. Au plan de l'évolution de la maladie, Tizi Ouzou a enregistré hier son premier cas de décès du coronavirus, une femme de 77 ans souffrant de diabète, admise aux services de l'EPH d'Azeffoune, selon un communiqué de la direction locale de la santé et de la population. «La défunte a consulté le 18 mars 2020 au niveau du point de garde d'Aghribs (EPSA Azeffoune), puis évacuée vers l'EPH d'Azeffoune pour acidocétose diabétique. Après examen clinique, analyses et clichés radiologiques, les médecins ont retrouvé une pneumopathie bilatérale, suite à quoi la décision a été prise de l'hospitaliser avec isolement et prélèvement. Elle décèdera le 19.03.2020 à 04h du matin. Le résultat du prélèvement revenu aujourd'hui 20 mars est positif », précise la même source.

H. M.

Béjaïa

Baisse sensible de mouvement dans les rues

Les rues de Béjaïa et des grands centres urbains de la wilaya sont désertés. Il n'y a pas grand monde ces derniers jours. Les gens ne s'aventurent plus dans la rue de peur d'attraper le coronavirus. La panique a gagné les gens. Il faut rappeler que Béjaïa a enregistré un cas de Covid-19 mardi dernier. Il s'agit d'un avocat et universitaire âgé de 42 ans. Le sujet était en contact avec un immigré de la commune de Seddouk, reparti en France et testé positif. Les cinq derniers cas suspects ont heureusement été

testés négatifs, dans l'attente des résultats des autres échantillons prélevés sur d'autres personnes et acheminés à l'Institut pasteur d'Alger dont un cas très suspecté. Le centre-ville de Béjaïa est vide, la moitié des magasins sont fermés, et c'est le cas dans d'autres villes de la wilaya. Les prix des produits agricoles frais ont doublé, la spéculation a commencé depuis mardi dernier. Les gens sortent pour faire des emplettes et rentrent aussitôt chez eux. Ils se ruent aussi sur les magasins pour faire des achats et des réserves de

nourriture, de peur que la situation ne s'aggrave au fil des jours et évolue vers un confinement général. L'on remarque un usage progressif des gants, le lavage systématique des mains avec des solutions hydro-alcooliques, le port des masques par des citoyens, malgré le manque de ces accessoires constaté au niveau des pharmacies. Peu de gens ne prennent toujours pas au sérieux la dangerosité de ce virus qui a déjà fait plusieurs victimes sans compter les personnes déjà atteintes. Les citoyens commen-

cent à avoir peur et à appliquer les mesures préventives. La sensibilisation commence à faire son effet. La même situation est observée un peu partout dans les grands centres urbains. C'est le cas à Akbou, Tazmalt et Sidi-Aich. Les gens se confinent de plus en plus chez eux de crainte d'être contaminés par le Covid-19. Ils évitent de se serrer les mains ainsi que les embrassades habituelles et commencent à observer la distance de sécurité. Ils ne s'attardent pas dans les discussions et se saluent de loin. **Hocine Cherfa**

Port d'Alger

742 voyageurs algériens venus de Marseille mis en quarantaine à l'hôtel Mazafran

Le ferry «Tariq Ibn Ziyad» a accosté jeudi au port d'Alger, avec à son bord 742 voyageurs algériens venus de Marseille, lesquels ont été immédiatement mis en quarantaine à l'hôtel Mazafran, au titre d'une mesure préventive visant à endiguer la propagation de la pandémie du coronavirus, a-t-on constaté. Les 742 passagers algériens venus

de Marseille ont été accueillis à leur arrivée par le wali d'Alger, Youcef Cherfa, le directeur général du Port d'Alger, le chef de Sûreté de la wilaya d'Alger, M'hamed Bettache, ainsi que nombre de responsables du secteur des Douanes et de la Protection civile, et ce, dans le cadre de l'activation du plan de protection sanitaire des citoyens

qui prévoit la mise en quarantaine des voyageurs algériens venus de l'étranger à l'hôtel Mazafran (ouest d'Alger). «Il s'agit du dernier voyage du ferry «Tariq Ibn Ziyad» en cette période de pandémie», a indiqué M. Bettache, ajoutant que les citoyens qui seront mis en quarantaine pendant une durée de 14 jours au niveau dudit hôtel

«feront l'objet d'une prise en charge totale, en termes de restauration, d'activités de loisirs et de contrôle médical, assuré à raison de deux fois par jour». Pour faciliter le transport de tous les passagers dont 22 nourrissons, 13 enfants et une vingtaine de femmes, le wali d'Alger affirmé que «51 autobus relevant de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) ont été mobilisés pour les conduire directement à l'hôtel», exprimant la disponibilité des autorités gouvernementales à «garantir davantage de moyens pour la sécurité des citoyens». Concernant les véhicules de ces voyageurs, le responsable a assuré qu'«ils seront retenus dans un lieu sûr au parking du port d'Alger, durant toute la période de leur mise en quarantaine, et feront aussi l'objet d'assainissement et de désinfection».

Y. N.

Coronavirus

30 hôtels des deux secteurs mis à la disposition des pouvoirs publics

Le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial a mis à la disposition des pouvoirs publics trente établissements hôteliers relevant des secteurs public et privé dont la capacité d'accueil s'élève à 6 900 lits, dans le cadre des mesures préventives prises pour endiguer la propagation du coronavirus. «Dans le cadre de la campagne de sensibilisation initiée par le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, les opérateurs hôteliers sont appelés à adhérer activement à l'exécution du système opérationnel multisectoriel pour la prévention et la lutte contre la propagation du coronavirus», a précisé le communiqué. Le ministère a relevé «une forte adhésion et de façon volontaire des opérateurs hôteliers à cette démarche, en mettant à la disposition des pouvoirs publics 30 établissements hôteliers relevant des deux secteurs (public et privé) dont la capacité d'accueil s'élève à 6 900 lits», a ajouté le document.

K. L.

Pétrole

Le Brent à 30,23 dollars le baril

■ Le prix du baril de Brent poursuivait hier la reprise amorcée la veille, atteignant les 30,23 dollars à Londres, rassuré notamment par les mesures prises par les banques centrales face à la pandémie du coronavirus et les propos tenus par le président américain sur la nécessité de stabiliser les cours de l'or noir.

Par Salem K.

Vers 10h20 GMT (11h20 à Alger), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai valait 30,23 dollars à Londres, en hausse de 6,18 % par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour avril, dont c'est le dernier jour de cotation, gagnait 7,73 %, à 27,17 dollars. La veille, les deux indices de référence se sont envolés de respectivement 14,4 % et 24 % à 28,47 dollars et 25,22 dollars, compensant presque intégralement les pertes de mercredi. Les cours sont soutenus par les mesures de soutien des banques centrales et le plan américain face au choc économique de la pandémie de coronavirus, en plus des décisions annoncées par les autorités chinoises pour redynamiser la deuxième économie mondiale. La Chine se prépare à dévoiler



P.M.D.R.

un plan de soutien de 1 000 milliards de yuans (131,4 milliards d'euros) pour soutenir son économie qui fait face actuellement à la pandémie de coronavirus, a rapporté vendredi l'agence

Reuters. De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) a annoncé un plan d'«urgence» de 750 milliards d'euros de rachats de dettes publiques et privées, pour tenter de contenir les réper-

ussions sur l'économie de la pandémie de coronavirus. Cela s'ajoute à une première enveloppe de 120 milliards d'euros déjà débloquée et au programme habituel de rachats d'actifs de

20 milliards d'euros mené par l'institution depuis novembre. Aux Etats-Unis, les républicains du Sénat ont présenté jeudi un budget d'aide d'environ 1 000 milliards de dollars pour sauver l'économie nationale du coronavirus. Les propos du président des Etats-Unis qui s'est dit jeudi prêt à «agir en tant que médiateur» entre l'Arabie Saoudite et la Russie pour réduire l'offre pétrolière sur le marché international ont pesé sur les cours de l'or noir. La situation du marché pétrolier est «dévastatrice pour la Russie» dont l'économie dépend des cours du brut et elle est tout aussi «mauvaise pour l'Arabie saoudite», a affirmé Donald Trump lors d'une conférence de presse. La baisse des cours du brut a affecté les compagnies américaines exploitant le pétrole de schiste, alors qu'elles étaient déjà lourdement endettées.

S. K./APS

Marchés

Les marchés boursiers rebondissent fortement à l'ouverture

Les marchés boursiers ont rebondi fortement à l'ouverture hier, soutenus par les mesures de soutien des banques centrales et le plan américain face au choc économique de la pandémie de coronavirus, en plus d'autres décisions annoncées par les autorités chinoises pour redynamiser la deuxième économie mondiale. Ainsi, l'indice de la Bourse de Londres a repris fortement à l'ou-

verture, encouragé notamment par les mesures de soutien venues de la Banque d'Angleterre face à la pandémie de coronavirus, en plus d'autres décisions attendues du côté du gouvernement britannique. L'indice FTSE-100 des principales valeurs prenait 4,33 % à 4.374,72 points à 08h24 GMT après avoir ouvert avec près de +5 %. La Bourse de Francfort évoluait également en forte haus-

se hier. Le Dax bondissant de 5,42 % dans un marché rassuré aussi par les nouvelles annonces de la BCE destinées à soutenir l'économie face à la pandémie de coronavirus. A 08h30 GMT, l'indice vedette gagnait 466,8 points pour repasser la barre des 9 000 points, à 9 077,18 points, tandis que le MDax des valeurs moyennes progressait de 4,58 % à 19 409,64 points. Idem pour la Bourse de Paris qui a

attaqué, la séance du vendredi matin, d'humeur conquérante (+5,48 %), en partie stimulée par les mesures monétaires massives adoptées par plusieurs gouvernements et banques centrales, notamment la Banque centrale européenne (BCE), pour faire face à l'impact de l'épidémie de coronavirus. A 09h00 (07h00 GMT), l'indice CAC 40 gagnait 211,29 points à 4 066,79 points. La veille, il avait fini sur une pro-

gression de 2,68 %. La Bourse de Hong Kong a achevé, quant à elle, vendredi une nouvelle semaine par un bond de 5 %, dans le sillage des places asiatiques, les investisseurs saluant les mesures financières de plusieurs banques centrales notamment de Pékin pour contrer l'impact de l'épidémie de Covid-19. L'indice composite Hang Seng a terminé la séance sur un gain de 1 095,94 points, soit +5,05 % à 22 805,07 points. Aux Etats-Unis, les républicains du Sénat ont présenté jeudi un budget d'aide d'environ 1 000 milliards de dollars pour sauver l'économie nationale du coronavirus. Le texte devait être soumis hier aux négociations avec les démocrates du Sénat, avant qu'une date de vote puisse être fixée. L'objectif est d'apporter une aide financière directe et immédiate aux travailleurs, de stabiliser l'économie et de protéger les emplois. Ce plan comprend, en outre, un important volet pour aider les petites entreprises et un soutien au personnel médical.

M. O.

Assurances

La SAA met en place un comité de gestion de crise

La Société nationale d'assurance (SAA) a annoncé, jeudi, la mise en place d'un comité de gestion de crise, en raison de l'expansion du Coronavirus (Covid-19), a indiqué un communiqué de la compagnie. «Un comité de gestion de crise a été mis en place, avec pour mission de veiller à réunir toutes les conditions et déployer tous les moyens afin de garantir un environnement sécurisé et répondre aux doléances formu-

lées», a expliqué le document. La compagnie a, par ailleurs, assuré que «toutes nos équipes au niveau central et décentralisé sont mobilisées afin d'assurer à nos assurés la même qualité et réactivité en termes de prestations, et de maintenir avec eux, par tous moyens, une relation de collaboration directe». En interne, la SAA a précisé que «nous appliquons de manière stricte les mesures de prévention indiquées par l'Organisation mondia-

le de la santé, ainsi que nos autorités sanitaires». La société a rappelé, en outre, que la situation «exceptionnelle» provoquée par la pandémie liée au Covid-19, et les dispositions de prévention décidées par les autorités publiques, «nous conduisent à nous organiser en conséquence et à prendre ainsi les mesures nécessaires, de nature à protéger nos collaborateurs, clients et partenaires, tout en assurant une continuité de notre activité». La

SAA a, annoncé aussi que ses interlocuteurs habituels restent joignables par téléphone et emails, tandis que le comité de gestion de crise est disponible à travers l'adresse : comité.crise@saa.dz. La compagnie a également invité ses collaborateurs à consulter son site web : www.saa.dz pour suivre ses dernières mesures imposées par l'évolution de la situation.

AII N.

France

Le Medef appelle les entreprises françaises à continuer à produire

Le Mouvement des entreprises de France (Medef) a lancé, vendredi, un appel à tous les chefs d'entreprise de l'Hexagone à continuer «impérativement» à produire, soulignant que le monde économique constitue «les forces arrières» dans le combat contre l'épidémie de coronavirus, ont rapporté des médias locaux. «Dans la guerre contre cette épidémie, le monde économique représente les forces arrières», celles qui doivent fournir aux soignants les moyens de mener le combat et à tous nos concitoyens les moyens de vivre», a indiqué l'organisation

patronale dans une lettre ouverte citée par l'AFP. Pour la première organisation patronale française, la crise «d'une ampleur inédite» représente «un défi pour notre génération, peut-être aussi grand que le furent la grippe espagnole ou la crise de 1929». «Nous devons assurer la continuité de l'activité dans les domaines vitaux bien sûr, mais aussi dans tous les domaines connexes, puisque notre économie est intégrée et les secteurs interdépendants les uns des autres», a fait savoir également le Medef alors que certaines entreprises qui ne font pas l'objet d'une

interdiction ont décidé d'interrompre leur activité pour protéger la santé de leurs salariés. La lettre signée par le président du Medef Geoffroy Roux de Bézieux et le vice-président de l'organisation Patrick Martin a expliqué que cette continuité est nécessaire pour des raisons économiques et financières, mais «surtout pour ne pas ajouter à la crise sanitaire une crise de carence dans l'approvisionnement de nos concitoyens». Elle demande «dans toutes les entreprises où c'est possible, d'examiner sans délai les aménagements nécessaires aux postes de travail pour permettre

la sécurité sanitaire des salariés et la poursuite de l'activité, en toute sécurité et dans le respect des gestes barrières et de règles de distanciation». Le Medef a précisé que «ces aménagements doivent être faits en étroite concertation avec les instances représentatives du personnel (IRP)». Il a appelé enfin les entrepreneurs à adopter entre eux une ligne de conduite solidaire, notamment dans la gestion des relations contractuelles entre clients et fournisseurs, «afin que ceux qui sont en manque de trésorerie puissent bénéficier du soutien de ceux qui en ont». R. E.

Tamanrasset

Des actions d'urgence pour améliorer le cadre de vie du citoyen des villages enclavés

■ Plusieurs opérations de développement d'urgence ont été retenues pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen dans les villages enclavés de Taghmout, Izernène et Taguerfest (nord de Tamanrasset), dans le cadre de la prise en charge des zones d'ombre de l'Ahaggar.

Par Nassima A.

Ces actions allant dans le sens de l'amélioration du cadre de vie quotidien consistent en la réalisation de tronçons routiers reliant ces localités au chef-lieu de wilaya, la réalisation de forages, l'alimentation en eau potable, la construction de logements de fonction pour les enseignants, l'augmentation des quotas de l'habitat rural, l'extension des salles de cours, le soutien des agriculteurs et la réalisation de structures de jeunes, a révélé le wali de Tamanrasset, Djilali Doumi, lors de sa récente tournée d'inspection dans la région.

Selon le chef de l'exécutif de wilaya, ces importants programmes de développement seront pratiquement réalisés dans un délai de dépassant pas les trois mois, à la satisfaction des populations du territoire de l'Atakor.

Entre autres mesures d'urgence prises en réponse aux doléances des citoyens, la projection d'opérations d'extension de salles de cours des établissements à Taghmout (35 km de Tamanrasset), l'inscription d'un projet de cantine scolaire et de l'éclairage public, l'équipement de forages en kits solaires, la

réalisation d'une aire de jeux de proximité et l'aménagement de la route menant vers cette localité.

La réalisation de logements de fonction susceptible d'assurer la stabilité du personnel enseignant, la mise en place d'équipements de téléphonie mobile pour désenclaver cette localité de 133 habitants, font partie des actions projetées pour de Taghmout.

Le village d'Izernène (33 km de Tamanrasset) s'est vu accorder, de son côté, deux salles de cours pour permettre la scolarisation des enfants et leur épargner les déplacements, en plus de la projection d'une structure sportive.

Ces projets ont également profité au village de Taguerfest (40 km de Tamanrasset), qui a bénéficié d'un projet de groupement scolaire, le parachèvement des travaux de la cantine scolaire, la réalisation de l'éclairage public, l'ouverture d'une route de 7 km de connexion avec la localité d'Izernène, qui sera ensuite raccordée à la route menant vers Tamanrasset.

Pour satisfaire la demande en logements, vingt décisions d'aides à l'habitat rural ont été remises aux citoyens de la localité, en attendant la réception d'autres quotas.

N. A.



Saïda

La radio régionale sensibilise les auditeurs du risque de coronavirus

La radio régionale de Saïda a adapté sa grille des programmes pour sensibiliser les citoyens des mesures à prendre pour prévenir de la propagation du coronavirus (Covid 19).

Ce média public diffuse des émissions de sensibilisation en invitant des spécialistes, des universitaires, des imams et des représentants des corps de

sécurité pour sensibiliser les auditeurs de la nécessité de relever le degré de vigilance et d'interdire la propagation du virus. Dans ce cadre, le directeur de la radio, Boumâaza Mokhtar, a souligné que le contenu de la grille des programmes quotidiens a été adapté pour orienter les citoyens, les sensibiliser des moyens de prévention leur évi-

tant le risque de ce virus contagieux. Les journalistes de la radio œuvrent au suivi de la situation à travers toutes les régions de la wilaya en réalisant des reportages, des comptes rendus sur le sujet, des entretiens et autres. Par ailleurs, il est constaté une prise de conscience du danger du coronavirus par les citoyens qui évitent les lieux

de rassemblements publics comme les cafés, les restaurants et autres sandwicheries. Les employés des magasins, restaurants et cafés observent les règles d'hygiène et de prévention pour éviter l'infection et la propagation du virus corona. O. Y.

Coronavirus

Fermeture de tous les marchés hebdomadaires d'El Bayadh

LE WALI D'EL BAYADH, Kamel Touchen, a ordonné la fermeture de tous les marchés hebdomadaires à travers le territoire de la wilaya, dans le cadre des dispositions visant la prévention du coronavirus, a-t-on appris, jeudi, auprès de la cellule d'information de la wilaya.

Cette décision concerne les marchés de vente de bestiaux, des véhicules, de la brocante, ainsi que toutes les manifestations commerciales, telles que les expositions promotionnelles, les foires commerciales et toutes les activités attirant les foules.

Cette mesure intervient pour compléter une première décision interdisant toutes les activités sportives, culturelles et de loisirs et la fermeture d'espaces de jeux, de distractions, les cybercafés, les rencontres culturelles, les expositions, classes des cours de soutien et autres.

Une cellule, composée de représentants de plusieurs secteurs, a été constituée dernièrement pour assurer la mise en œuvre et le suivi de ces mesures et sanctionner les contrevenants. L. K.

Khenchela

Recensement de 324 zones d'ombre dans plusieurs communes

Pas moins de 324 zones d'ombre ont été recensées par la commission de wilaya chargée de ce dossier, à travers les différentes communes de la wilaya de Khenchela, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya.

Ces zones ont été dénombrées à travers 21 communes de la wilaya qui présentent un déficit dans le développement et les équipements publics devant garantir un cadre de vie meilleur et nécessitent un plan d'urgence

dans les plus brefs délais pour remédier à la situation, a précisé la même source.

La relance des zones d'ombre dans la wilaya de Khenchela nécessite l'enregistrement de 477 opérations de développement liées au raccordement aux réseaux de gaz naturel, d'électricité, d'eau potable et d'assainissement, avec la réhabilitation des salles de soins et leurs équipements en plus de l'ouverture et le goudronnage des routes, la réalisation des cantines scolaires

et des classes d'extension, notamment dans des écoles primaires, ainsi que le renforcement du transport scolaire, a-t-on expliqué. Le wali de Khenchela, Ali Bouzidi, a procédé avec la collaboration de ces équipes chargées de recensement des zones d'ombre à l'établissement des fiches techniques pour chaque zone comprenant les données administratives nécessaires ainsi que les déficits en matière de développement et également les projets

prioritaires à inscrire et l'enveloppe financière nécessaire pour la concrétisation de ces projets, avant de préparer des rapports adressés à la tutelle, a-t-on noté.

L'objectif du recensement de ces zones d'ombre est de se rapprocher des citoyens de ces régions pour prendre connaissance de leurs préoccupations et d'œuvrer à améliorer leurs conditions de vie à travers des projets de développement, ont fait savoir les services de la wilaya. F. K./APS

Mila

Mobilisation de 700 millions DA pour l'entretien des chemins de wilaya et communaux

Une enveloppe financière, estimée à 700 millions DA, a été mobilisée dans la wilaya de Mila pour la réalisation d'un projet portant entretien des chemins de wilaya (CW) et communaux (CC) endommagés par les dernières intempéries, a-t-on appris jeudi du directeur des travaux publics (DTP) Abdallah Selay.

Pas moins de 400 millions DA parmi ce budget d'investissement, inscrit au titre de l'exercice 2020, sont destinés à la maintenance de 33,2 km de CC, affaiblis par les intempéries et la circulation routière dense, notamment celle des poids lourds, a précisé

à l'APS le même responsable.

Le reste de ce montant financier, soit 300 millions DA, a été réservé pour la réfection de cinq CW en l'occurrence les CW 3, 7, 52, 53 et 152, selon le même responsable, faisant savoir que cette opération concernera un tronçon routier de 40 km.

Les axes routiers ciblés par cette action, sont répartis sur 14 localités sur un total de 32 communes relevant de la wilaya de Mila à l'instar des zones de Tassadane Haddada, Amira Arrès, Sidi Merouane, Oued Seguen et Oued Athmania, a-t-il souligné.

L'ensemble des travaux d'entretien de ces

axes routiers sera achevé «avant la fin de l'année en cours», ont indiqué les services de la direction locale de ce secteur, ajoutant que l'évaluation des offres relatives aux études de détermination de la nature des travaux nécessaires dans le cadre de ce projet «était en cours».

La réalisation de cette opération permettra le renouvellement des tronçons routiers endommagés et des abords des routes, les caniveaux ainsi que la mise en place de la signalisation horizontale et verticale, a-t-on signalé de même source.

R. R.

Tunisie

La Bourse de Tunis continuera de travailler

«La Bourse de Tunis ne fermera pas ses portes, elle continuera de travailler et de servir les intérêts des investisseurs tunisiens», a affirmé le DG de la Bourse des valeurs mobilières de Tunis (BVMT), Bilel Sahnoun, jeudi, dans une déclaration à l'agence TAP.

Par Sabiha O.

«**C'**est notre devoir de continuer à assurer ce service public pour l'ensemble des investisseurs, aussi bien parmi ceux qui veulent vendre des actions, que ceux qui maintiennent leurs investissements», a-t-il rassuré. Toutefois, la Bourse a pris une série de mesures mercredi, afin de s'adapter à la conjoncture actuelle, a-t-il encore souligné, notamment la limitation de la fourchette de variation des cours des titres cotés (par rapport à la cotation de la veille), à plus ou moins 3 % (+/- 3 %), contre 6 % auparavant, ce qui permettra de maîtriser un peu les pertes possibles. Par ailleurs, la BVMT a opté pour la réduction de 2 heures de la durée de la séance, afin de s'adapter à la décision d'adopter une séance unique, prise par le Chef du gouvernement, il y a quelques jours. Partant, la séance boursière a été fixée de 9h00 à 12h00, alors qu'elle durait auparavant de 9h00 à 14h00. Revenant sur le problème du coronavirus, Sahnoun a indiqué qu'aucun marché boursier n'a été épargné par les impacts de cette pandémie à travers le monde. Reste que certaines Bourses ont pris des mesures pour atténuer les répercussions de la crise, tel le cas de la Tunisie, alors que d'autres n'ont rien fait, en l'occurrence les Bourses occidentales, dont certaines subissent de grandes pertes. «Quatre Bourses à travers le monde ont fermé leurs portes, suite à la propagation du virus. Il s'agit de celles de la Jordanie, des Emirats arabes unis, du Sri Lanka et des Philippines», a-t-il ajouté. Dans le même contexte, il a fait savoir



que le niveau de la régression de l'activité varie d'une bourse à une autre. Elle a atteint les -37 % pour les bourses de la France et de l'Egypte, -27 % pour celle de l'Arabie saoudite et -26 % pour le Maroc. «Pour notre Bourse, la situation est moins grave, avec une perte de -13,52 %, par rapport au 1^{er} janvier 2020, surtout avec le regain de confiance des investisseurs, depuis la veille, avec l'annonce de la non fermeture de notre bourse et la limitation des fourchettes de variation quotidienne». Et de préciser, dans ce cadre, que l'indice Tunindex a enregistré, à la fin de la séance de mercredi, une hausse de 0,70 %, par rapport à la veille, et qu'il a ouvert dans le vert, jeudi matin. Sur un autre registre, M. Sahnoun a indiqué que le personnel de la BVMT a été divisé en deux équipes, par

mesure de sécurité. La première assurera le travail à distance et la seconde exercera sur place, ce qui permettra de limiter les contacts d'une part et d'assurer la continuité du travail, en cas de contamination de certains membres du personnel, d'autre part.

Cinq accusés dans l'attentat du 6 mars à Tunis déferés devant la justice

Cinq accusés dans l'attentat suicide survenu le 6 mars dernier devant l'ambassade des Etats-Unis à Tunis ont été déferés devant le pôle judiciaire de lutte antiterroriste, a-t-on indiqué auprès du Tribunal de première instance de la capitale tunisienne. Selon Mohsen Dali, responsable de l'unité d'information et

de communication au Tribunal et substitut du procureur de la République, cité par l'agence TAP, «une instruction sera ouverte à leur rencontre et que le juge d'instruction s'est saisi de l'affaire». Le vendredi 6 mars, au matin, deux individus se sont fait exploser, ciblant une patrouille de sécurité déployée aux Berges du Lac II, à Tunis (aux alentours de l'ambassade américaine à Tunis). Cet attentat a fait un mort parmi le corps sécuritaire, 5 blessés de gravité variable et un blessé léger.

Une série d'arrestations pour non-respect du couvre-feu

Des dizaines de personnes ont été arrêtées dans diverses régions de la République pour non respect de la mesure de

couvre-feu observé sur le territoire national à partir de 18 heures et jusqu'à 6h, a-t-on appris de sources sécuritaires. Ces contrevenants seront traduits devant la justice. Rappelons qu'un couvre-feu partiel vient d'être décrété par le président de la République Kais Saïed à partir du mercredi 18 mars 2020 et jusqu'à nouvel ordre. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus Covid-19. Dix nouveaux cas viennent d'être recensés par les autorités tunisiennes durant les 24 dernières heures, soit la moyenne de contamination quotidienne la plus élevée depuis l'enregistrement du tout premier cas en Tunisie le 2 mars dernier. Le bilan est donc passé de 29 à 39 cas. Un bilan qui risque encore de s'alourdir. **S. O./Agence**

Maroc

Les groupes français PSA et Renault suspendent l'activité de leurs sites

Le constructeur automobile français PSA a décidé de suspendre l'activité de production de son site de Kénitra au Maroc à compter du 19 mars et pour deux semaines, a indiqué le groupe. «Au vu de l'évolution de la situation, et dans l'intérêt de ses salariés, le Groupe PSA a décidé de suspendre temporairement l'activité de production de son site de Kénitra au Maroc, et ce pour deux semaines, à partir de jeudi 19 mars 2020», annonce un communiqué du groupe. Depuis le début de la crise du Covid-19, le groupe PSA a mis en place une cellule de pilotage pour adopter en temps réel les mesures nécessaires à la protection de ses salariés et à la gestion de l'activité, explique le communiqué, soulignant que le groupe a mis en place des mesures de préventions conformes aux préconisations des autorités de

santé. De son côté, le Groupe Renault Maroc a décidé également d'arrêter, à partir de jeudi 19 mars jusqu'à nouvel ordre, l'activité de ses deux sites de production de Tanger et de Casablanca au Maroc.

54 cas confirmés de coronavirus jusqu'à présent

Un total de 54 cas confirmés de coronavirus ont été enregistrés jusqu'à présent au Maroc, a annoncé mercredi soir le

ministre de la Santé, Khaled Ait Taleb. Rabat-Salé-Kénitra vient en tête des régions touchées avec 14 cas confirmés, suivie de Casablanca-Settat et Fès-Meknes avec 12 cas chacune, Marrakech-Safi (5 cas) et Souss-Massa (4 cas), a précisé le

ministre dans une déclaration. Les régions de Beni Mellal, Tanger-Tétouan Al Hoceïma et l'Oriental ont enregistré 2 cas confirmés chacune, alors qu'un autre cas a été détecté dans la région de Guelmim-Oued Noun, a-t-il dit. **Kamel L.**

Mauritanie

La situation sanitaire est sous contrôle

Le chef de l'Etat mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a affirmé que la situation sanitaire liée au coronavirus est «jusqu'ici sous contrôle» grâce au système de veille et de suivi mis en place par le gouvernement. Dans un message publié jeudi par l'Agence mauritanienne d'information, il a appelé «les citoyens et les étrangers résidant en Mauritanie à interagir positivement avec les conseils, recommandations et consignes émanant des structures publiques qui agissent dans le cadre de l'action globale, intégrée et coordonnée du gouvernement pour

faire face au fléau du coronavirus». «L'efficacité du plan d'action du gouvernement dans ce sens sera fonction du degré de responsabilité et d'engagement de chaque citoyen et de la volonté de tous à respecter les règles de précaution», a-t-il souligné. «En toutes circonstances, le gouvernement poursuivra son action sans relâche pour faire face avec détermination à la propagation du coronavirus, en comptant sur une dynamique civique volontariste de tous les citoyens et de tous les hôtes étrangers résidant en Mauritanie», a-t-il ajouté. Le chef de l'Etat a

rappelé les mesures déjà prises pour faire face à toute éventuelle propagation de la pandémie, notamment l'arrêt des vols en provenance et à destination du pays, la fermeture des établissements scolaires et la réduction drastique du nombre de points de passage frontaliers qui sont passés de 50 à 10. L'Union des imams de mosquées de Mauritanie a aussi levé l'obligation de participer à la prière du vendredi pour protéger les fidèles contre les risques de contamination par le Covid-19. La Mauritanie a déjà enregistré deux cas de malades du Covid-19. **R. M.**



Moyen-Orient

Washington salue la libération de deux Américains en Iran et au Liban

■ Les États-Unis ont salué, jeudi, la libération de deux Américains détenus en Iran et au Liban, assurant que le sort de ses prisonniers à l'étranger, déjà prioritaire pour l'administration de Donald Trump, était rendu d'autant plus «urgent» par la propagation du nouveau coronavirus.

Par Rosa C.

La libération la plus symbolique est celle de l'ex-militaire Michael White par Téhéran, alors que les tensions américano-iraniennes sont au plus haut. Le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo a annoncé qu'il avait été libéré jeudi grâce à une permission pour raisons «médicales» et «humanitaires» à condition qu'il ne quitte pas le pays. «Michael est maintenant confié à l'ambassade de Suisse», qui représente les intérêts des États-Unis à Téhéran en l'absence de relations diplomatiques directes, et «va subir des examens médicaux», a-t-il affirmé, sans remercier les autorités iraniennes et en réclamant sa libération «définitive». Le sort des prisonniers est un des rares sujets sur lesquels les deux pays ennemis parviennent, par moments, à s'entendre.

Malgré la «campagne de pression maximale» imposée par Donald Trump à la République islamique, l'Américain Xiyue Wang avait ainsi été libéré en décembre par Téhéran en échange d'un Iranien détenu aux États-Unis, Massoud Soleimani. Michael White était détenu depuis 2018 en Iran, où il avait été arrêté alors qu'il rendait visite à sa petite amie. Il avait été condamné à 13 ans de prison en mars 2019 pour avoir insulté l'ayatollah Ali Khamenei, guide suprême de la République islamique, et pour avoir diffusé des photos personnelles sur les réseaux sociaux, selon son avocat. Son entourage a expliqué ne pas avoir connaissance de raisons liées au coronavirus dans le cadre de sa permission médicale, et ont appelé à ce qu'il soit autorisé à rentrer aux États-Unis pour recevoir «les traitements avancés dont il a besoin». Pour

l'émissaire américain chargé du dossier iranien, Brian Hook, la pandémie, qui frappe tout particulièrement l'Iran, rendait toute fois la situation «urgente». «Le régime a en quelque sorte reconnu sa préoccupation en libérant de nombreux prisonniers. Nous espérons que cela puisse s'appliquer aussi aux Américains qui sont encore en prison», a-t-il dit à des journalistes à Washington. De fait, Mike Pompeo avait exhorté la semaine dernière l'Iran à «libérer immédiatement» tous les ressortissants américains face à la menace du coronavirus dans ses prisons, une demande répétée jeudi par le secrétaire d'État qui a cité notamment Morad Tahbaz, Baguer Namazi et Siamak Namazi. «Nous demandons également au régime d'honorer son engagement à travailler avec les États-Unis pour parvenir au retour de Robert Levinson», disparu en Iran en 2007, a-t-il insisté. Jeudi, la diplomatie américaine a aussi invoqué la propagation du Covid-19 pour réclamer la libération d'Américains détenus au Venezuela, une autre de ses bêtes noires. L'épidémie avait également rendu «d'autant plus urgent» d'obtenir la liberté pour



un autre Américain, Amer al-Fakhoury, détenu depuis plus de six mois au Liban et souffrant d'un cancer, a expliqué le secrétaire d'État adjoint pour le Moyen-Orient, David Schenker. «Il était en danger donc c'était une priorité pour nous», a-t-il dit. Donald Trump a ainsi annoncé que cet Américain-Libanais accusé d'actes de torture liés à la guerre civile était «en route» vers les États-Unis. Ancien membre d'une milice supplétive d'Israël, Amer al-Fakhoury s'était exilé il y a plus de 20 ans aux

États-Unis. A son retour au Liban, en septembre, il avait été arrêté et poursuivi par la justice militaire. «Nous avons travaillé très dur pour le faire libérer», a déclaré le président américain lors d'une conférence de presse consacrée à la crise sanitaire, en remerciant le gouvernement libanais. Donald Trump, qui a déjà obtenu la libération de plusieurs prisonniers, notamment par la Corée du Nord et la Turquie, a réaffirmé qu'il faisait de leur sort une priorité.

R. C.



Commentaire

Rôles

Par Fouzia Mahmoudi

En France, le confinement de la population a été mis en place dès le début de la semaine. Seuls peuvent sortir ceux qui se rendent à leur travail, si impossibilité de le faire par télétravail, et évidemment les membres du corps médical et sécuritaire. Or, dans l'ambiance générale de confinement, certains politiques trouvent tout le temps qui leur est nécessaire pour se focaliser sur leur agenda politique. Ainsi, Marine Le Pen répète encore et toujours qu'il faut fermer les frontières et que cela aurait dû être fait cela fait quelques mois déjà, dès décembre, au moment de la découverte du Covid19, et d'autres tels que Jean-Luc Mélenchon, se focalise sur les revendications pour les travailleurs. Le chef de file de La France Insoumise réclame ainsi aujourd'hui que les travailleurs réduits au chômage en raison de la crise du coronavirus touchent «100 % de leur salaire», dans une vidéo postée sur son blog. «Pour ceux qui sont au chômage en raison de la crise sanitaire, je réclame qu'ils aient 100 % de leur salaire. Pas une proportion de leur salaire» alors qu'ils ont déjà du mal à joindre les deux bouts», demande le député des Bouches-du-Rhône dans cette vidéo, qui apparaît sur la nouvelle plateforme multimédia des Insoumis, baptisée L'Insoumission. Sinon, ces travailleurs pourraient être amenés à «accepter du boulot au noir. On ne peut pas leur jeter la pierre. Donc, s'occuper d'eux, c'est prendre soin de toute la société», fait-il valoir. Dans cette même vidéo, Jean-Luc Mélenchon dénonce également le manque de «moyens de protection» des salariés des entreprises qui continuent de travailler malgré la crise du coronavirus. «Ils vont au front sans armes et sans moyens de défense : pas de masques, pas de gels hydroalcooliques». En raison de cette situation, «il y a des mouvements de grève, des mouvements sociaux, qui éclatent dans certaines entreprises», affirme-t-il. «C'est la conséquence directe qu'une fois de plus, on a oublié que le monde de la production, c'est d'abord un monde humain, les machines n'ont jamais marché toutes seules». Selon lui, «si on continue à ne pas tenir compte de ce que pensent les travailleurs, si on ne leur demande pas leur avis, une chose est certaine, c'est qu'ils vont le donner et bien sûr, nous serons solidaires avec eux». Toutefois, il n'est pas certain que ce message soit entendu par le gouvernement qui a déjà beaucoup à faire pour pallier les manques de moyens que rencontrent les professionnels de la santé et pour maintenir un confinement qui a du mal à être accepté ou compris par une frange de la population qui continue à sortir et à s'entasser dans les marchés, alors même que cela est pourtant formellement interdit. Néanmoins, Mélenchon, tout comme Le Pen, sont là dans leurs rôles et tentent de rester au devant de la scène alors que les actions d'Emmanuel Macron et de son gouvernement face à cette crise inédite sont très critiquées, que ce soit par le corps médical ou par ceux chargés de maintenir l'ordre avec des moyens dérisoires.

F. M.

Inde

Exécution des responsables du viol collectif de Delhi

L'Inde a exécuté hier à l'aube quatre hommes pour le viol collectif d'une étudiante dans un bus de Delhi en décembre 2012, un crime qui avait révolté la nation d'Asie du Sud et le reste du monde. Ce drame avait brulé une lumière crue sur le lourd silence autour des violences sexuelles dans le pays, les carences de son système judiciaire en matière de lutte contre les viols et, au-delà, le traitement des femmes dans la société indienne. Mukesh Singh, Vinay Sharma, Pawan Gupta et Akshay Thakur ont été pendus à 05h30 locales (minuit GMT) dans la prison de Tihar de la capitale, une application exceptionnelle de la peine de mort en Inde. Jusqu'aux dernières heures, les détenus ont multiplié les recours judiciaires, qui leur avaient permis d'obtenir depuis janvier trois reports de dernière minute de leur exécution. Au milieu de la nuit, quelques manifestants s'étaient rassemblés devant Tihar pour saluer cette exécution, agitant des drapeaux indiens. «La justice a triomphé. Il est de la plus grande importance de garantir la dignité et la sécurité des femmes», a réagi le Premier ministre Narendra Modi sur son compte Twitter. «Nous avons la satisfaction que ma fille ait enfin reçu justice au bout de sept ans. Les animaux ont été

pendus», a pour sa part déclaré à des journalistes Asha Devi, mère de la victime Jyoti Singh. Le dimanche 16 décembre 2012 au soir, l'étudiante de 23 ans sort d'une séance du film «L'Odyssée de Pi» dans un grand centre commercial avec un ami. Ils montent dans un bus privé tenu par une bande ivre de six hommes, croyant qu'il s'agit d'un transport collectif allant dans leur direction. À bord, son ami est passé à tabac. Pendant une vingtaine de minutes, la jeune femme est sauvagement violée à tour de rôle à l'arrière du bus roulant à travers Delhi, lumières éteintes, et grièvement blessée avec une barre de fer. Les agresseurs se débarrassent d'eux au bord d'une route. Dès le lendemain, l'affaire provoque une onde de choc dans l'opinion publique et déclenche de gigantesques manifestations spontanées, qui redoublent avec la mort de la victime de ses blessures le 29 décembre dans un hôpital de Singapour. «Le mouvement qui a suivi le viol en réunion de 2012 a été comme un barrage qui cède», explique à l'AFP Kavita Krishnan, militante pour les droits des femmes. Car ce fait divers, survenu au cœur de la capitale, a touché une corde sensible auprès de la jeunesse indienne. Dans une société changée en profondeur par

vingt ans de libéralisation de l'économie, nombre d'Indiens et d'Indiennes se sont identifiés à cette jeune femme souhaitant faire des études et avoir un travail, plutôt que de vivre sous la tutelle d'un mari et rester au foyer. Ce viol de «la fille de l'Inde» a vu le choc brutal de deux visions sociétales antagonistes. D'un côté, une classe moyenne émergente, aspirant à l'émancipation et à la liberté individuelle, en particulier pour les femmes. De l'autre, une conception conservatrice traditionnelle considérant les femmes comme inférieures aux hommes. «Une fille décente ne traîne pas dehors à neuf heures du soir. Une fille est bien plus responsable du viol qu'un garçon», se justifiait ainsi Mukesh Singh, l'un des violeurs, dans un documentaire de la BBC sorti en 2015 et qui a fait scandale en Inde. Le viol collectif de Delhi a forcé la société indienne à un examen de conscience. A la suite du drame, le gouvernement a durci la législation contre les violences sexuelles et prévu des procédures judiciaires accélérées. Le nombre de signalements de viols dans le pays de 1,3 milliard d'habitants s'est envolé les années suivantes, même si les experts estiment que ces chiffres ne restent encore que la partie émergée de l'iceberg.

Théâtre national algérien

Des activités théâtrales proposées en ligne

■ Le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi et le théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula proposent aux passionnés du sixième art des activités pour toutes les tranches d'âge. Ce programme culturel se veut une manière pour assurer au public de garder le lien avec le théâtre après sa fermeture par mesure de prévention contre le coronavirus Covid-19.

Par Abla Selles

Une bonne nouvelle pour les passionnés de théâtre : des spectacles pour enfants et des pièces théâtrales pour toutes les tranches d'âge sont mises en ligne pour que le public ne s'ennuie pas durant cette période. En effet, un programme de diffusion sur Internet de pièces de théâtre et de spectacles pour enfants en format vidéo est prévu pour le public à partir de demain, annonce la direction du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi

(TNA) sur sa page Facebook.

Le TNA annonce un programme de diffusion des dernières productions sur sa chaîne Youtube à raison de deux séances par jour jusqu'au 3 avril, dans le cadre des mesures préventives prises par les pouvoirs publics pour lutter contre la propagation du coronavirus.

Le théâtre avait fermé ces portes le 11 mars après la suspension des activités et manifestations culturelles en Algérie pour lutter contre cette pandémie.

Entre autres pièces de théâtre au programme, «GPS» mise en



scène par Mohamed Cherchal, «Le moineau» de Kamel Laïche, ou encore la production à grand succès «Torchaka» de Ahmed Rezzak. Une sélection de pièces de théâtre pour enfant et de spectacles de contes est également au programme de ces séances vidéo prévues chaque jour à 10h30. Le TNA a égale-

ment mis en place un forum virtuel de discussion et de débat sur sa page Facebook où praticiens, critiques et chercheurs continuent à échanger et débattre autour de thématiques prédéfinies. Tous les détails de ces nouvelles activités sur Internet sont disponibles sur la page Facebook et le site du TNA.

Le Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula (TRO) a lui aussi annoncé la mise en ligne de ses activités, dont plusieurs pièces de théâtre et une exposition de photographies dédiées au parcours du dramaturge Abdelkader Alloula.

D'autres théâtres régionaux vont annoncer leur programmes après la décision présidentielle de fermer et arrêter toutes les activités culturelles jusqu'à nouvel ordre.

Manifestations sportives et culturelles, événements politiques, foires et autres salons ont été annulés ou reportés dans de nombreux pays pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus Covid-19.

A. S.

Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi

Un concours sur la prévention contre le coronavirus annoncé

Le Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi a annoncé le lancement d'un concours national de dramaturgie sur «la prévention contre le coronavirus», destiné aux enfants de 6 à 16 ans, indique un communiqué du TNA sur sa page Facebook.

Ce concours est une initiative qui vise à «promouvoir les enfants talentueux et à leur ouvrir la porte des concours littéraires et artistiques», mais aussi à mettre en exergue «le rôle positif» du théâtre dans la lutte contre la propagation du coronavirus, précise la

même source.

La participation à ce concours est ouverte à tous les enfants, à condition que les participants soumettent des textes sur le thème de la prévention de la propagation de la pandémie du coronavirus, est-il souligné.

Les textes des participants, ajoute la même source, doivent être écrits en arabe (classique ou dialectal) ou en tamazight. Le texte devant être écrit entre 7 à 12 pages.

Les textes présentés doivent, en outre, répondre aux principes dramaturgiques (dia-

logue, répartition des entrées et des sorties des personnages, etc.), a détaillé la même source, précisant que les enfants désirant participer doivent envoyer leurs textes en format Word et joindre un enregistrement audio-visuel (vidéo) à l'e-mail: prix.mustaphakateb@gmail.com.

Un jury composé de dramaturges sélectionnera les meilleurs textes qui seront diffusés sur le site-web et la page officielle du TNA, conclut le communiqué.

L. B.

Réaménagement du Palais de la culture d'Oran

Le taux d'avancement des travaux apprécié

Les travaux de réaménagement du Palais de la culture «Zeddour-Brahim-Belkadem» d'Oran connaissent un taux d'avancement de l'ordre de 60 % et le chantier devra être livré dans les délais impartis pour permettre la relance des activités dans ces lieux fermés depuis dix années, a-t-on appris, jeudi, de la Direction locale de la culture.

Le chantier a été lancé en novembre dernier. Sa réception mais aussi l'équipement de l'établissement sont prévus à la fin du premier semestre 2021, a indiqué le chef de service du patrimoine de

la Direction locale de la culture.

Les travaux préliminaires de ce projet ont touché la façade et l'aménagement intérieur du bâti. Ils seront achevés en juin prochain, a ajouté Djamel-Dine Barka.

Afin d'accélérer la réception du chantier, il a été procédé, parallèlement au déroulement de la phase initiale de ce projet, au choix d'une deuxième entreprise pour réaliser des travaux secondaires tels que l'électricité et la climatisation centrale. Cette seconde phase sera suivie de l'opération d'équipement, a indiqué la même source.

Une fois rouvert, le Palais de la culture disposera d'ateliers des beaux-arts, de sculpture et de peinture au niveau du sous-sol. Le hall servira de galerie d'exposition. La salle du deuxième étage verra ses capacités d'accueil passer de 250 à 500 places alors qu'une autre salle, moins vaste, sera destinée aux séminaires, rencontres et autres conférences.

Enfin, le troisième étage est destiné aux bureaux du service des activités culturelles, alors que le siège actuel de la Direction de la culture accueillera le personnel du Palais de la culture, a-t-on signalé.

Pour rappel, après la fermeture de cette infrastructure, son bâtiment a fait l'objet de travaux de confortement ayant touché les fondations, les colonnes et les toits. Sa direction a également été transférée vers des bureaux au quartier de Sidi Houari. Le personnel a été récemment transféré vers une bibliothèque de Haï Sabah (Est d'Oran), offrant des conditions de travail plus appropriées en attendant la réception du chantier.

M. K.

Des visites guidées virtuelles de sites du patrimoine algérien

Les musées s'approchent de plus en plus du public

L'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (Ogebc) propose au public, depuis jeudi, des visites guidées virtuelles quotidiennes de musées et de sites archéologiques algériens sur ses pages des réseaux sociaux, a-t-on appris auprès de l'Office.

Une première visite guidée virtuelle en vidéo des ruines de la ville d'Hippone à Annaba a été publiée mercredi, et d'autres visites et publications sur différents sites suivront de manière quotidienne.

Cette initiative a été prise par l'Ogebc suite à la fermeture au public des musées et musées de sites dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation du coronavirus, précise l'office.

Ces publications élaborées par des guides, des archéologues ou des conservateurs sont disponibles sur les pages de l'Ogebc sur les réseaux sociaux ainsi que sur sa chaîne Youtube.

Le ministère de la Culture avait annoncé le «report de toutes les activités, rencontres et

manifestations culturelles» dans le cadre des «mesures préventives prises par l'Etat depuis l'apparition du coronavirus».

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a annoncé mardi une série de décisions en vue d'endiguer la propagation du coronavirus, dont la fermeture de toutes les frontières terrestres avec les pays voisins et l'interdiction des rassemblements et des marches «quelles que soient leur forme et leur nature».

F. H.

Le Festival de Cannes n'aura pas lieu au mois de mai
Plusieurs hypothèses sont à l'étude

LE 73^e FESTIVAL de Cannes ne se tiendra pas comme prévu du 12 au 23 mai, en raison de l'épidémie de coronavirus, mais pourrait être reporté, ont annoncé ses organisateurs jeudi soir dans un communiqué. «Le Festival de Cannes ne pourra se tenir aux dates prévues, du 12 au 23 mai prochains. Plusieurs hypothèses sont à l'étude afin d'en préserver le déroulement, dont la principale serait un simple report, à Cannes, fin juin - début juillet 2020», indique le communiqué. «Dès que l'évolution de la situation sanitaire française et internationale nous permettra d'en évaluer la possibilité réelle, nous ferons connaître notre décision», précise-t-il. La décision sera prise en concertation avec l'Etat, la Mairie de Cannes ainsi que les professionnels du cinéma, soulignent les organisateurs qui expriment leur «solidarité» avec les personnes touchées par le coronavirus. Premier festival de cinéma au monde, Cannes était une des dernières grandes manifestations internationales à ne pas avoir pris de décision quant à l'avenir de sa prochaine édition, face à la crise du coronavirus.

R. I.



Manchester City

Mahrez dans le top 10 de la PL

A L'OCCASION de la trêve imposée dans la majorité des championnats européens suite à la propagation de la pandémie de coronavirus, le média anglais «The Telegraph» a réalisé une étude afin d'établir un classement des 50 meilleurs joueurs de Premier League, de la première journée à la dernière jouée.

L'outil de comparaison de joueurs utilise les données statistiques d'Opta Sports, qui sont ensuite entrées dans un algorithme mathématique qui classe les joueurs. Les critères de l'analyse sont : l'attaque, la vision du jeu, la passe, la défense, le physique et le dribble. Le média a aussi tenu compte des qualités des joueurs non quantifiables.

L'international algérien figure à la 10^e place dans ce classement, ce qui signifie d'après cette étude qu'il est dans le top 10 des joueurs de Premier

League en 2019/2020. Pas toujours le premier choix de Pep Guardiola, le capitaine des Verts est toutefois l'un des joueurs les plus productifs de Manchester City, avec sept buts et huit passes décisives en 23 apparitions.

L'auteur de l'analyse a ajouté qu'il n'avait pas réussi à quantifier puis comptabiliser la première touche de Mahrez «qui est si bonne que les civilisations anciennes auraient construit des temples pour l'adorer». Avant de laisser entendre qu'elle serait sous-cotée, et qu'aujourd'hui, seuls quelques emojis valorisent la qualité technique du Citizen.

Six joueurs de Manchester City sont dans le Top 50, l'ancien Havrais est devancé par Kevin De Bruyne (#1) et Sergio Agüero (#6) mais précède Gabriel Jesus (#38), Rodrigo (#25) et Raheem Sterling (#18).

Fiorentina

Rachid Ghezzal dans le pétrin

AUTEUR DE 10 apparitions seulement en Seria A cette saison, Rachid Ghezzal n'a pas réussi à trouver ses marques dans un championnat connu pour son jeu défensif et sa densité physique.

Le joueur formé à Lyon a quitté son club, Leicester, afin d'évoluer à la Fiorentina à la recherche de temps de jeu tout en espérant s'épanouir pour écrire une nouvelle page dans sa carrière après plusieurs saisons dans le dur. Ghezzal n'a finalement pas réussi à s'adapter au championnat italien et s'est contenté de quelques apparences (12 TCC) pour une production trop légère, une seule petite passe décisive.

L'ailier international algérien n'a disputé que trois matchs en tant que titulaire cette saison, et

n'a pas réussi à profiter de la longue absence de Franck Ribery. Ghezzal avait déclaré en début de saison qu'il aimerait bien poursuivre son aventure avec la Viola, mais il devrait voir son rêve s'envoler puisque le club ne compterait pas lever son option d'achat après ses prestations décevantes.

Avec le visage qu'il a montré cette saison en Italie, Rachid Ghezzal voit ses chances de convaincre son entraîneur à Leicester, Brendan Rodgers, diminuer. Les dirigeants Anglais qui suivent de près les prestations de leur joueur prêt seront dans l'obligation de trouver une porte de sortie pour l'international algérien. Lui qui a été acheté pour combler le départ de Riyad Mahrez vers Manchester City, il y a deux saisons.

CS Constantine
Anderlecht

n'a pas contacté Benayada



AUTEUR D'UNE belle saison avec le CS Constantine, le latéral droit international Algérien, Houcine Benayada, dispose de quelques offres à l'étranger.

En effet quelques informations ont circulé, faisant dernièrement état d'un intérêt d'Anderlecht pour s'attacher les services du joueur de 28 ans. Or selon une source proche du joueur, le club belge n'a jamais

contacté le joueur mais ce dernier dispose d'une offre du Zamalek et d'un autre club en Europe dont le nom n'a pas été dévoilé.

De son côté, les dirigeants du CS Constantine ne comptent pas rester les bras croisés et essayent de prolonger le contrat de l'ancien joueur du l'USM Alger pour ne pas le laisser partir libre en fin de saison.

Face à la pandémie du Covid-19 Les clubs ont des avis différents pour la reprise

■ Les clubs de football professionnels, notamment ceux des Liges I et II, s'organisent comme ils peuvent pour contrer la maladie du coronavirus (Covid-19) qui sévit dans le pays, comme partout dans le monde.

Par Mahfoud M.

En effet, beaucoup d'entre eux ont donné des orientations spécifiques à leurs joueurs, leur demandant de respecter les mesures de confinement et limiter leurs déplacements. Pour eux, cela est le seul moyen de lutter contre la propagation du virus et donc de sauvegarder la santé des joueurs. Dans le même temps, les différents staffs techniques tentent de trouver un palliatif à l'arrêt des entraînements collectifs en leur demandant de se prendre en charge d'une manière individuelle et d'avoir des programmes spécifiques pour les entraînements qu'ils effectueront chez eux. Ainsi, les entraîneurs ont tous élaboré des programmes qu'ils ont envoyés à leurs joueurs, leur demandant de prendre la chose au sérieux et d'être prêts physiquement au cas où la compétition officielle venait à reprendre. Certes, ils savent qu'il est difficile de contrôler les joueurs, sachant que bon nombre d'entre eux ne s'entraînent pas sérieusement, mais certains coaches avouent qu'ils les soumettront à des tests physiques à la reprise des entraînements et que tout se saura au cas où ils n'auront pas travaillé, surtout qu'ils prendront certainement du poids. Par ailleurs, certains dirigeants souhaitent que la LFP programme un stage de dix jours avant le retour à la compétition pour per-



Le CRB souhaite être décrété champion

mettre aux joueurs de retrouver leur forme physique, sachant qu'il n'est pas facile de rester loin des terrains et reprendre ensuite la compétition. C'est le cas du directeur sportif du NAHD, Chaâbane Merzekane, qui a souligné qu'il souhaite vraiment que la LFP laisse aux clubs le temps pour se préparer pour le retour à la compétition et au championnat. Par ailleurs, d'autres clubs se demandent s'il ne serait pas plus judicieux de décréter une saison blanche, alors que le DG

du CRB, Korichi, a lui demandé à ce qu'on prenne en considération l'actuel classement général et qu'on décrète donc le Chabab champion, ce qui ne sera pas évident bien sûr. Il est clair donc qu'il sera difficile de contenter tout le monde, étant donné que chacun a sa propre conception de la chose et souhaite qu'on prenne en compte son opinion sur la manière de gérer la suite de la saison.

M. M.

Abdelkrim Medouar

«On n'est pas au stade de la saison blanche»

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, a botté en touche mercredi l'éventualité de décréter une saison blanche en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), soulignant qu'aucune hypothèse n'a été évoquée pour le moment si la suspension des compétitions serait prolongée au-delà du 5 avril. «Concernant l'éventualité de décréter une saison blanche, on n'en est pas encore là. C'est illogique de parler d'une saison blanche du moment que nous ne pouvons pas prévoir ce qui va se passer. Je regrette la polémique provoquée par certains responsables de club par rapport à la situation actuelle. Ceux qui jouent le titre souhaitent la poursuite du championnat, alors que ceux qui sont menacés par la relégation préfèrent une saison blanche ! La LFP n'est pas en mesure de dire aujourd'hui s'il y aura annulation ou non du championnat», a indiqué à l'APS le

premier responsable de la LFP. Un nouveau cas de décès lié au coronavirus a été enregistré en Algérie, portant le nombre de décès à 6 sur un total de 72 cas confirmés, selon un dernier bilan établi mercredi par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

En raison de la situation sanitaire actuelle au pays, le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a pris dimanche la décision de suspendre toutes les manifestations sportives (championnats et coupes), toutes disciplines confondues, et fermer toutes les infrastructures sportives, de jeunesse et de loisirs, jusqu'au 5 avril.

«Nous avons réfléchi à un nouveau calendrier, concernant notamment les matchs de mise à jour des deux Liges professionnelles (trois en Ligue 1 et 2 en Ligue 2, ndr), et la suite des quarts de finale de la Coupe d'Algérie. Les matchs pourraient bien avoir lieu à huis clos. En

revanche, rien n'a été décidé dans le cas où la reprise ne se ferait pas à partir du 5 avril prochain. Nous sommes en train de travailler selon la situation actuelle. Si le championnat va reprendre à partir de la date fixée par le MJS, la fin de la compétition pourrait être décalée jusqu'en juin prochain», a ajouté Medouar.

Le président de la LFP n'a pas omis de lancer un appel à la famille du football algérien «pour faire preuve de responsabilité et de vigilance devant ce virus qui frappe notre pays. La prévention est notre unique arme pour faire face à cette pandémie. Concernant les joueurs, ils devront suivre le programme d'entraînement individuel concocté par leur staff technique pour entretenir la forme. Je souhaite que ce virus disparaisse le plus rapidement possible en Algérie et dans le monde entier», a-t-il conclu.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

El Tarf

Suspension de quatre présidents d'APC

LES PRÉSIDENTS d'Assemblées populaires communales (APC) d'El Tarf, Dréan, Bouhadjar et El Chatt dans la wilaya d'El Tarf, actuellement sous contrôle judiciaire pour des affaires liées à la corruption, ont été suspendus par mesure conservatoire, apprend-on, jeudi, des services de la Direction de la réglementation et

des affaires générales (DRAG). Ces élus suspendus sur décision du wali Harfouche Benarar, sont poursuivis pour, entre autres, délits de «transaction d'annexe contraire à la législation en vigueur pour l'octroi de privilèges injustifiés», «délivrance d'attestation administratifs de complaisance» et «abus de fonction». L. O.

Souk Ahras/Sedrata

Démantèlement d'un atelier clandestin de reconditionnement de produits périmés

LES ÉLÉMENTS de la police judiciaire de la sûreté de la daïra de Sedrata (wilaya de Souk Ahras) ont neutralisé, jeudi, un atelier clandestin de reconditionnement de produits alimentaires de première nécessité périmés, a-t-on appris du chargé de la communication de la sûreté de wilaya, Mohamed Karim Merdaci. Plusieurs individus exploitaient un garage pour le stockage et le reconditionnement de la semoule, de la farine et des pâtes alimentaires périmées, avant de les réintroduire dans le circuit avec des pratiques spéculatives, selon la même source.

En coordination avec les instances judiciaires spécialisées, les éléments de la police ont effectué une descente dans ce garage, s'étant soldée par l'arrestation de deux personnes et la saisie d'une quantité importante de produits de consommation périmés, à savoir 400 quintaux de semoule, 500 quintaux de farine et 18 quintaux de pâtes alimentaires traditionnelles.

Les éléments de ce corps de sécurité ont également mis la main sur des embal-

lages de plusieurs produits nationaux, une machine à coudre, un ordinateur portable, une imprimante, deux cachets et plusieurs tamis manuels, qu'utilisaient les malfaiteurs pour retravailler les produits périmés, a-t-on ajouté. Une fois l'enquête achevée, toutes les mesures juridiques en vigueur seront prises à l'encontre des fraudeurs, selon la même source. Par ailleurs, les éléments de la sûreté de la daïra de Bir Bouhouche ont procédé à l'arrestation de deux personnes ayant stocké des quantités considérables de denrées alimentaires, dans des garages loués à cet effet, afin de faire croire à leur pénurie sur le marché sur fond de propagation du coronavirus. L'opération a permis de débusquer et de fermer cinq garages de stockage de produits alimentaires avant la réintroduction dans le marché de la marchandise stockée pour être proposée aux consommateurs à leur juste prix. M. L.

Blida

Report pour la 2^e fois du procès de Hamel et de Berrachdi au 9 avril

Le juge près le tribunal de Blida a décidé, jeudi, le report, pour la 2^e fois consécutive, du procès de l'affaire impliquant Abdelghani Hamel, ancien directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), et Noureddine Berrachdi, ancien chef de Sûreté de la wilaya d'Alger, au 9 avril prochain. La décision de ce 2^e report du procès a été prise à la demande du collectif de défense des accusés, qui a invoqué plusieurs motifs, dont l'absence du témoin principal, l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh (détenu actuellement), en raison de son état de santé nécessitant une intervention chirurgicale, selon une attestation médicale présentée au tribunal, outre la «non réunion des conditions d'un procès public, à cause de la situation sanitaire traversée par le

pays». Le même collectif de défense a également évoqué des craintes liées au risque de propagation du coronavirus parmi l'assistance, marquée par la présence d'un grand nombre de témoins, des parties en jugement et des agents de sécurité, et ce, en dépit de la demande émise par l'accusé Berrachdi d'être jugé. Les deux accusés, Abdelghani Hamel et Noureddine Berrachdi, qui ont assisté à l'audience de ce jeudi, sont poursuivis pour «abus de fonction pour l'obtention d'indus privilèges à caractère professionnel en vue de la préservation du poste de directeur général de la Sûreté nationale (DGSN) ou d'un poste supérieur en vertu de l'article 33 de la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption». Pour rappel, le même tribunal de Blida avait décidé un pre-

mier report de ce procès, lors de l'audience du 27 février dernier, à la demande du collectif de défense de l'accusé Abdelghani Hamel, en raison de l'absence de tous les témoins, à leur tête l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh, actuellement en détention. Selon le collectif de défense de Berrachdi, ce dernier est poursuivi pour «abus de fonction», et ce, «en dépêchant des éléments de la police à la Conservation foncière de Bir Mourad Raïs à Alger afin d'obtenir, sans autorisation, des informations concernant la liste des personnes ayant acheté des appartements dans un immeuble appartenant à Kamel Chikhi» dit «El Bouchi», détenu dans une affaire de corruption et ayant assisté à cette audience en tant que témoin. Slim O.

Suspension des manifestations à cause du coronavirus



Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

Saisie de plus de 2 400 kg de pomme de terre

■ Deux individus pris en flagrant délit de spéculation et surenchère sur les produits alimentaires ont été arrêtés avant-hier à Larbaa Nath Irathen (27 km au sud-est de Tizi Ouzou), a indiqué, hier, la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué.

Par Hamid M.

«**D**ans le cadre des opérations menées sur le terrain par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre toute forme de spéculation et de surenchère sur les produits alimentaires, notamment ceux de large consommation, et suite à des renseignements signalant un commerçant en restauration rapide (fast-food) qui s'adonne au stockage de quantités de pomme de terre à des fins spéculatives, les forces de police de la sûreté de daïra de Larbaa Nath-Irathen se sont rendues à l'adresse du local commercial où, après constat

des faits, ont interpellé le propriétaire et son associé, âgés respectivement de 32 et 23 ans, originaires de Larbaa Nath-Irathen et Ouaguenoun, et procédé à la saisie d'une quantité de 2 475 kg de pomme de terre destinée à la vente», précise la même source. Une procédure judiciaire a été instruite à l'encontre des deux mis en cause «pour déten-

tion d'un stock de produit visant à encourager la hausse des prix, prise de monopole sur un produit à des fins spéculatives, et exercice d'une activité commerciale hors registre du commerce». Ils seront «incessamment présentés par devant les autorités judiciaires de la localité».

H. M.

Foot/ Espagne : selon le président de la Liga

Reprise du championnat à la mi-mai

LE PRÉSIDENT de la Liga, Javier Tebas, a avancé la date de mi-mai pour la reprise possible du championnat

d'Espagne de football, au même titre que le retour annoncé de toutes les compétitions européennes, après que la pandémie de coronavirus a contraint la suspension de tout le football interclubs. «Il y a 30 ligues affectées, 30 tournois de coupe, et nous devons coordonner chaque calendrier au niveau national et international et le passage du championnat d'Europe de 2020 à l'été prochain signifie qu'il reste plus de temps pour terminer les saisons de championnat national», a indiqué Tebas, dans une déclaration rapportée par la BBC. «A la mi-mai, nous devrions être de retour avec toutes les compétitions européennes. Si les circonstances le permettent, nous pourrions avancer cela», a-t-il espéré, ajoutant qu'il est nécessaire de travailler ensemble.

R.S.